

Gualtiero Dazzi
Survivance des illusions

Spectacle Multimédia
en forme de Poème Anamorphosique



Le Manège
Scène Nationale Transfrontalière de Maubeuge
Festival Via / 15 novembre 2018 – 19h
Conservatoire Marie André Guénin
2 Route de Mons, 59600 Maubeuge

Gualtiero Dazzi
Survivance des illusions

Spectacle Multimédia
en forme de Poème Anamorphosique

Alia Sellami - Soprano

Frédéric Bousquet

**Euphone soprano, 4 Bols chantants tibétains, Harpe
métallique**

Marc-Antoine Million

**Euphone basse, 13 Gongs thaï, 5 Bols chantants
tibétains**

Textes : Elisabeth Kaess

Lectures anamorphosiques d'après

***Iconostases* de Christian Vogels (Editions Jacques Brémond)**

Scénographie et images : Marie-Anne Bacquet

Lumières, régie générale: Marc Laperrouze

Multidiffusion : David Mascunan

Dispositif électroacoustique RIM :

Oudom Southammavong - Art Zoyd Studios

**Réalisation de la scénographie, assistant de production :
Marc Firmin**

Production : ENSEMBLE HOPE dans le cadre du cycle « ANAMORPHOSE ».

Coproduction : Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge;

Art Zoyd - Centre Transfrontalier de Productions et Créations Musicales.

Commande : Art Zoyd - Aide à l'écriture d'une œuvre musicale du Ministère de la Culture

Survivance des illusions est un *objet théâtral non identifié*, mettant en jeu une voix de femme, dont la vocalité voyage du chant traditionnel indien à l'opéra, l'instrumentarium historique de l'ensemble Hope et des métaux traditionnels asiatiques, tout en articulant l'ensemble avec un dispositif électronique sonore, ainsi qu'une scénographie vidéo.

Tout le corps est impliqué, celui des musiciens comme celui du spectateur. La propagation des vibrations dans l'air et dans la matière n'est pas seulement une affaire d'oreille. Un espace d'écoute à la recherche d'une certaine forme de synesthésie qui met en évidence les phénomènes acoustiques de glissement par le biais d'anamorphoses vidéographiques, lumineuses et temporelles. Une musique mouvante, telle le reflet des traces laissées par la lecture des *Iconostases* de Christian Vogels, et projetée dans une scénographie qui invite à une réception sensorielle totale.

Survivance des illusions est conçu comme un *rituel imaginaire*. Sept stations guident l'œil et l'écoute au travers d'un voyage initiatique qui relie l'ancestral des sonorités **traditionnelles** aux vibrations inouïes créées par l'ordinateur. La composition du temps et de l'espace devient un poème en perpétuel renouvellement qui active chez le spectateur un système de représentation le renvoyant à une image intérieure dont il ne peut savoir si c'est une déformation du réel ou une réalité déformée. Ses certitudes ébranlées, il fait surgir et (sur)vivre l'illusion utopique de pouvoir identifier la source originelle des images sonores et visuelles qui se déplacent dans l'espace.

Serait-ce en cet endroit que se loge la racine de nos illusions ? Entre ce que l'on entend et ce que l'on écoute, entre ce que l'on perçoit et ce que l'on se figure ?

Christian Vogels
Extrait de *Iconostases*
(Editions Jacques Brémond)

XV

Elle foule				pieds nus
le sol	l'herbe	jusqu'à	l'eau	lente
elle				se balance
se couche			dans	la barque
la nuit				
	elle devine		le gris	des lueurs
			malgré	la taie
qui cache		le voir		
		elle oublie	le chien	
	l'haleine			blanche
			le passeur	
ses rides			son silence	
			oublie	
	l'eau		la musique	
		où se mire		
l'image			aujourd'hui	
beige et		pâle		
elle vit encore	la douleur		d'Eurydice	
	que Schiele			à dessein
sur la toile	gomme	son amour		oublie
	ce désir			d'être nue
souffrant	d'être	là	seule	sans lui

Elisabeth Kaess - Lectures anamorphosiques
d'après *Iconostases* de Christian Vogels (Editions Jacques Brémond)

SURVIVANCE DES ILLUSIONS I,2

XV

La barque
se balance
lente.

La nuit
gomme
le gris
sur la toile.

Le passeur
oublie
la douleur
d'Eurydice.

Elle
se balance
seule
sans lui.

Se couche
la musique
où se mire
son silence.

SURVIVANCE DES ILLUSIONS VII,1

XV

La barque
se balance
lente.

La nuit
gomme
le gris
sur la toile.

Se couche
la musique
où se mire
son silence.

Christian Vogels
Extrait de *Iconostases*
(Editions Jacques Brémond)

XLIV

Ciel

droites lignes	les barges noires	étoiles tournoyant	les potences sur le blanc	grises les grues
des mains les femmes se taisent	transies muettes immobiles	là-bas dans l'obscur	les moufles au sol brume	dans la neige les sirènes sous la lune
plus rien nues orphelines sur le carreau	glissent les ombres le temps	en douceur glacées mais on devine	des poulies sous les palans dans les hangars	aux gorges et matrices vides dès l'aube
	malgré		les cordes	
elles devant		celles qui par le nom seront		oubliées
les proies	la nuit		remises	des fauves
vivre disent-elles		encore		les joies les ivresses
		trahies		
on entend dans la nuit	les cris on cherche	ce qui reste	la faim à vif	du rêve on ne voit rien
durant l'appel le silence des fils	la douleur	sauf		des mortes dans les yeux d'hommes
entremêlés	sans nom	leurs vies belles	machines	en grève

Elisabeth Kaess - Lectures anamorphosiques
d'après *Iconostases* de Christian Vogels (Editions Jacques Brémond)

SURVIVANCE DES ILLUSIONS III,1

XLVIII

La barque ouvre le sang du livre des morts.

La barque s'efface goutte à goutte.

La barque forme le chemin à venir.

SURVIVANCE DES ILLUSIONS III,2

XLIV

Glissent
les ombres
transies
muettes
immobiles
oubliées.

Se taisent
les proies
glacées
celles qui
par le nom
seront
oubliées

On devine
les barges
on devine
les barges
noires.

On entend
on entend
dans la nuit
les cris
entremêlés.

On cherche
leurs vies
orphelines.
On entend
tournoyant
là-bas
le temps.

On ne voit rien.

Christian Vogels
Extrait de *Iconostases*
(Editions Jacques Brémond)

XLIX

Tu veilles	écoute	ce qui sonne	la nuit	dans le crâne
	l'ombre	au coeur	la lampe	des morts
		tu aimerais	seulement	la joie
			secrète	
		l'imaginer		
		cette grâce		
	elle ouvre		perdue	
	la tranchée		la douleur	
tu le sais				de n'être pas
		vivante		
	entre les fils		de l'homme	
le dire				
	comme ça	on voudrait		
sous les mots	gommer	l'entendre	ce que fut	
l'échange	la mémoire	encore	pour lui	la paix
		du pays		
modeste		ce qui songe		à la source
	avant l'orage		l'enfance	
fertile				du charnier

Elisabeth Kaess - Lectures anamorphosiques
d'après *Iconostases* de Christian Vogels (Editions Jacques Brémond)

SURVIVANCE DES ILLUSIONS V

XLIX

La nuit
de l'homme
on voudrait
l'imaginer.

La douleur
de l'homme
on voudrait
l'entendre
sous les mots.

L'enfance
de l'homme
avant l'orage
on voudrait
l'imaginer
vivante.

La mémoire
de l'homme
du pays
on voudrait
l'entendre
à la source
du charnier.

Le dire
de l'homme
entre les fils
des morts
on voudrait
l'imaginer
encore
fertile.

Christian Vogels
Extrait de *Iconostases*
(Editions Jacques Brémond)

XLIII

Tremble bois tendre dans l'ombre ver aveugle
l'horloge de la mort dedans le charme
 sève morte l'effacer
 l'avaler du cadavre
 la chair blanche
 garder
ce qui des jours
reste de toi comme
 parole en nous
creusée ce qui sous l'écorce
 dort
immobile dans la matrice
 ce nom
une mémoire évidée
 ouverte par le temps la douleur balle
 sans graine perdue
 sur ma bouche
elle revient aujourd'hui
et demeure rebelle
 dans l'ombre c'est ton âme en moi
 Sobibor

Elisabeth Kaess - Lectures anamorphosiques
d'après *Iconostases* de Christian Vogels (Editions Jacques Brémond)

SURVIVANCE DES ILLUSIONS VII,1

XLIII

Tremble
la parole
immobile.

Tremble
la chair
en nous.

Tremble
une mémoire
perdue.

Tremble
la douleur
sous l'écorce.

Tremble
ce nom
dans la matrice.

Tremble
dans l'ombre
Sobibor.

ALIA SELLAMI, Soprano

Artiste aux multiples facettes, Alia Sellami mêle avec la même maîtrise, chant lyrique, contemporain, jazz et arabe. Par passion musique contemporaine et improvisation sont devenues une spécialité exercée dans des spectacles expérimentaux et pluridisciplinaires. Créatrice et interprètes de ses propres Concerts-performances, « Opérateur » Marseille capitale culturelle 2013, « l'autre et moi » MUCEM 2015, etc. Elle compose aussi pour le théâtre, la danse, le cinéma ainsi que pour divers ensembles : le Chœur les Éléments, le Concert Impromptu. En 2017 elle chante à la Cours d'honneur du Palais des Papes à Avignon dans le spectacle d'Israël Galvan *La Fiesta*. Décorée de l'ordre du mérite culturel Tunisien, Alia Sellami enseigne la technique vocale à l'université de Tunis depuis 2006.

Ensemble HOPE

Les Euphones sont la base de leur parc instrumental et les créations musicales produites sont concentrées autour de ce patrimoine encore méconnu. La production de concerts et de spectacles interdisciplinaires ainsi que le développement d'une nouvelle pédagogie associée à la pratique de leur instrumentarium sont les grands axes artistiques de leur travail. Les créations de l'ensemble HOPE ont été présentées sur le continent Européen (Danemark, Allemagne, Belgique, France, Espagne, Suisse, Grèce), sur le continent Asiatique (Chine) et en Amériques (Etats Unis d'Amérique, Brésil, Colombie). L'ensemble travaille en étroite collaboration avec les acteurs de la facture instrumentale contemporaine, et particulièrement la société TitaniumSound™.

L'Euphone.

En 1791, Ernst Friedrich Chladni (1756-1827) invente *l'Euphone*. Sur le même principe, dans les années 50, les sculpteurs sonores Bernard Baschet (1917-2015) et François Baschet (1920-2014) inventent *l'orgue de verre Lasry-Baschet* puis, finalement, *Cristal Baschet*. L'ensemble Hope se consacre à la création musicale d'aujourd'hui et s'attache à développer une nouvelle génération d'*Euphones*, en titane, toujours plus interactifs. Ce travail passe par une étroite collaboration entretenue avec des compositeurs vivants, pour la création d'un répertoire original, des ingénieurs acousticiens, des artistes impliqués dans l'élaboration et la diffusion de nouvelles technologies en lien à l'image et au geste sonore.

GUALTIERO DAZZI

Lauréat du Prix Florent Schmitt de L'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France en 2009, du Prix du Studium de musique contemporaine en 1986 et du Prix de la Joven Orquesta Nacional de España en 1992, musicien cosmopolite et polyglotte, Gualtiero Dazzi nourrit son travail créatif d'une très grande diversité d'influences artistiques et culturelles et ne privilégie aucun médium, œuvrant aussi bien dans le domaine de la musique instrumentale, vocale, des musiques électroniques actuelles et contemporaines, des musiques traditionnelles et improvisées, du théâtre ou de l'art vidéo.

MARIE ANNE BACQUET

Plasticienne et scénographe, Marie-Anne Bacquet a étudié les arts numériques à l'Académie des Arts d'Islande et la scénographie à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle travaille pour plusieurs compagnies théâtrales et musicales et a créé en 2008 le collectif de performance en vidéo d'animation « Live Animated Orchestra ».

Toute sa recherche porte sur la dématérialisation des images, par la vidéoprojection sur des objets flottants ou insolites, ou par l'intégration de l'artiste composant la vidéo en temps réel afin de créer un décalage entre l'image et ses moyens de construction.

Mais son amour pour la musique la pousse à se familiariser avec les lois de la reproduction sonore et de l'acoustique. Elle apprend au gré des projets, à créer des espaces dédiés à l'écoute.

Sa quête pourrait donc se résumer en cette phrase : faire de l'espace le médium qui réconciliera les yeux et les oreilles...